



Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARCOURS DE GUERRE DU 4^E RTT



Eric de FLEURIAN

13/04/2024

Modificatif n° 1 du 06/09/2026

© Copyright 2024-2026 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Situation le 1^{er} septembre 1939	2
Déroulement des opérations	2
<i>Jusqu'au 7 juin 1940</i>	2
<i>La défense des abords de Paris, 8 au 13 juin 1940</i>	3
<i>La retraite de l'aile gauche, 14 au 24 juin 1940</i>	5
Après la campagne	12
Etats d'encadrement	13
Texte de la citation à l'ordre de l'armée obtenue par le 4^e RTT	14
Sources	14

Avertissement

Ce fascicule traite du parcours du 4^e RTT dans la campagne de France 1939-1940. L'édition du 13 avril 2024 a été complétée grâce à l'exploitation des dossiers 5, 6 et 7 du carton 34 N 257.

Pour placer ce parcours dans son contexte général, il est souhaitable de consulter le document de synthèse « Participation des régiments de tirailleurs durant la seconde Guerre mondiale - campagne de France 1939-1940 », présent sur le site. Il retrace notamment, dans une version simplifiée, le parcours de la 84^e division d'infanterie d'Afrique, à laquelle a appartenu le 4^e RTT.

Situation le 1^{er} septembre 1939

Au moment de la mobilisation, le 4^e RTT à quatre bataillons stationne en Tunisie à Sousse, Camp Servières, Kairouan et Ben Gardane. Le régiment appartient à la division de Tunis et il est organisé sur le type montagne.

Le 26 août, le 4^e RTT entre dans la composition de la 84^e division d'infanterie algérienne, une division d'active de 2^e catégorie (*composée à 60% de réservistes*), mise sur pied à la mobilisation sous les ordres du général Ardant du Picq.

L'infanterie de la division est aussi constituée du 8^e RTT (Bizerte) et du 18^e RTS (Gabès), *qui sera remplacé par le 4^e RZ le 9 mars 1940.*

Dans le cadre de l'occupation de la position de couverture Mareth, Toujane, la division doit tenir le secteur est, entre la mer et la route de Gabès à Médenine. Le 4^e RTT débarque à Gabès le 29 août et occupe le sous-secteur de Zarath.

Le 8 septembre 1939, le 4/4^e RTT passe au 20^e RTT, de nouvelle formation.

Déroulement des opérations

1. Jusqu'au 7 juin 1940

1.1. En Afrique du Nord jusqu'au 29 mai 1940

Dans le cadre de la relève de la division par la 85^e DIA, relevé par le 20^e RTT le régiment quitte ses positions les 8, 9 et 10 novembre.

Le 21 novembre, le régiment débarque à Gafsa et va stationner à El Guettar où il reste jusqu'au 26 février 1940.

La division devant rejoindre le nord de la Tunisie, le régiment rejoint Gafsa d'où il fait mouvement par voie ferrée les 27 et 28 février 1940 pour rejoindre la zone Bir Mcherga (40 km SO Tunisie, EM et UR), Sousse (1^{er} bataillon), Depienne (SE Bir Mcherga, 2^e bataillon) et Moghrane (NO Kairouan, 3^e bataillon). Le 31 mars, le 2^e bataillon rejoint Pont du Fahs (SSO Bir Mcherga).

Le 20 mai 1940, dans le cadre de l'embarquement futur de la division à destination de la France, le régiment fait mouvement sur Bizerte où il arrive le 24 mai. Il va stationner au camp du Nador.

Le 29 mai, le régiment embarque à Bizerte sur le paquebot « *de Grasse* » et débarque à Marseille le 31 mai.

1.2. En France du 31 mai au 7 juin 1940

Les 4 et 5 juin, le régiment fait mouvement par voie ferrée sur Nangis. Il va cantonner à Nangis (20 km E Melun, 1^{er} bataillon), Mormant (EM et UR), Rozay-en-Brie (2^e bataillon), Aubepierre et Grandvillé (3^e bataillon).

2. La défense des abords de Paris, 8 au 13 juin 1940

Armée de Paris à compter du 10 juin ; 25^e corps d'armée

Le 8 juin, le régiment fait mouvement par voie routière sur la région de L'Isle-Adam et va stationner à Montsoul (EM et UR), Maffliers (1^{er} bataillon), Saint-Martin-du-Tertre (2^e bataillon) et carrefour de la Porte Baillet (3^e bataillon).

Le 8 juin, le général Ardant du Picq est tué à Pontoise au cours d'un bombardement aérien. Le général Goubaux le remplace à la tête de la division.

Le 10 juin, le 1^{er} bataillon est transporté sur Septeuil (11 km au sud de Mantes-la-Jolie) où il est mis à la disposition du secteur de la Basse Seine (général Hassler) et passe aux ordres du 4^e RZ.

2.1. Le 4^e RTT dans le secteur de l'Isle-Adam

Les 10, 11 et 12 juin, les deux bataillons sont répartis en deux quartiers.

- Celui de l'Isle-Adam tenu par le 3^e bataillon qui s'échelonne entre le carrefour de la Porte Baillet et l'Isle-Adam dont la défense est confiée à la 10^e compagnie, la 9^e compagnie tenant le PA de Mériel ;
- Celui de la forêt de Carnelle tenu par le 2^e bataillon qui s'échelonne entre Saint-Martin du Tertre et Beaumont-sur-Oise, la défense du pont sur l'Oise étant à la charge de la 7^e compagnie.

Les 11 et 12 juin, les tentatives allemandes de franchissement de l'Oise dans le secteur de l'Isle-Adam sont repoussées



Dans la nuit du 12 au 13 juin, en application de l'ordre de repli de la division, les bataillons se rassemblent vers 01h00 : le 3^e bataillon à Maffliers, le 2^e bataillon au carrefour 89 (1,7 km N Maffliers). Ils font ensuite mouvement vers le pont d'Argenteuil via Chauvry, Montlignon et Eaubonne.

Le 13 juin matin, le régiment s'installe en PA à Colombes, le 2^e bataillon au niveau du pont routier et le 3^e bataillon au niveau du pont de chemin de fer.

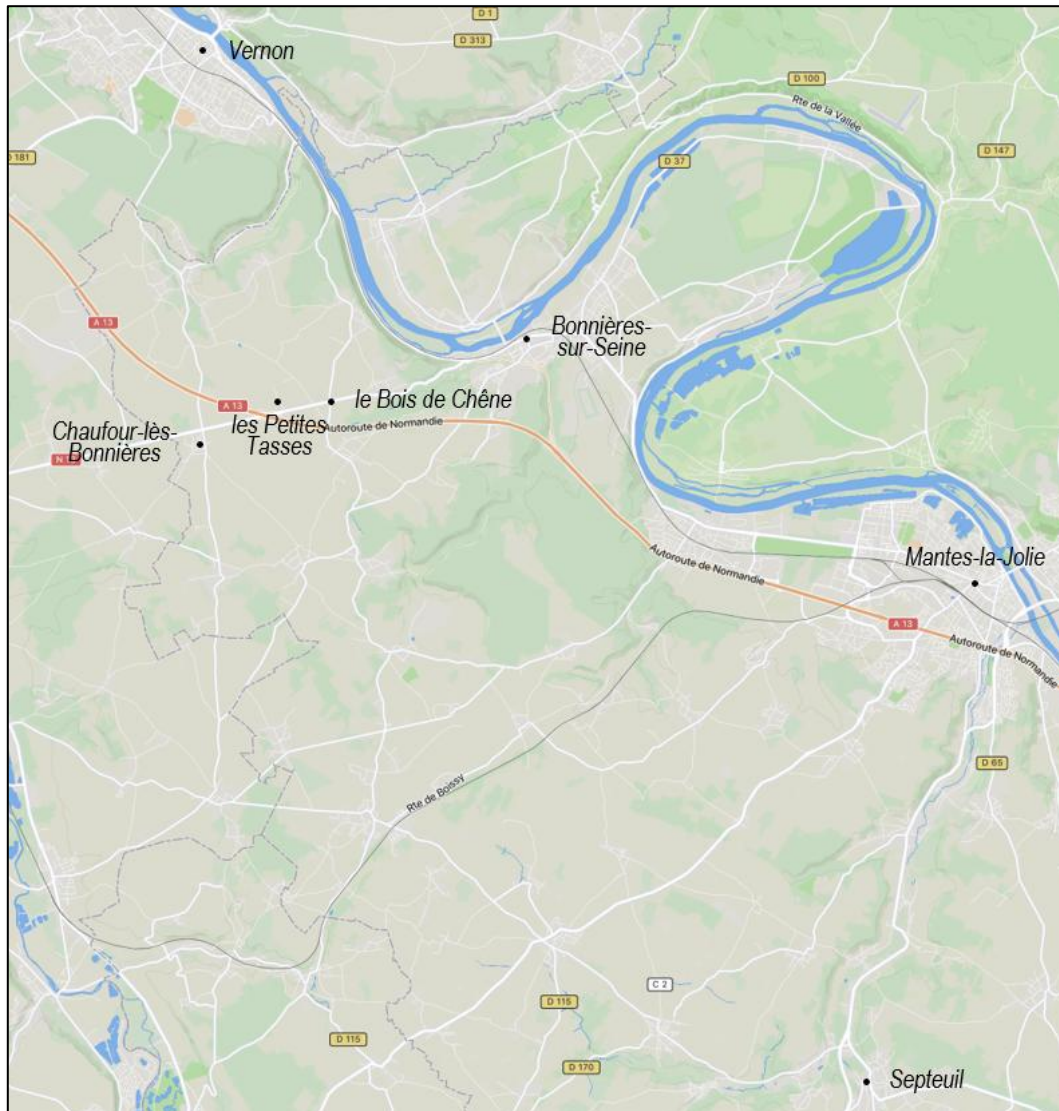
2.2. Le 1^{er} bataillon dans le secteur de Mantes-la-Jolie

Arrivé à Septeuil le 10 juin vers 21h30, le bataillon fait mouvement dans la nuit du 10 au 11 juin sur Lommoye. Il va ensuite s'installer sur ses positions à l'Est de Chaufour-lès-Bonnières, entre Les Petites Tasses et Bonnières-sur-Seine.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 11 juin en fin de matinée, alors que la 2^e et la 3^e compagnies sont en place en vue de contre-attaquer en direction de Vernon, respectivement à partir du bois de Chêne et de Chaufour, l'ennemi venant de Vernon arrive au contact du bataillon. Durant toute l'après-midi les compagnies arrivent à bloquer la progression de l'ennemi.

A la tombée de la nuit, laissant la défense de Chaufour au 4^e RZ, le bataillon se rétablit sur la ligne les Petites Tasses, bois de Chênes, Bonnières-sur-Seine.



Le 12 juin, l'ennemi se montre menaçant face aux Petites Tasses et au bois de Chênes. Ces deux positions, tenues respectivement par la 3^e et la 2^e compagnie, sont violemment attaquées à partir de 17h00. Les PA résistent et les infiltrations entre les deux PA sont arrêtées par les tirs de la CA et l'engagement de la réserve.

Durant ces deux jours de combat, le bataillon a perdu 12 tués, 43 blessés et 31 disparus.

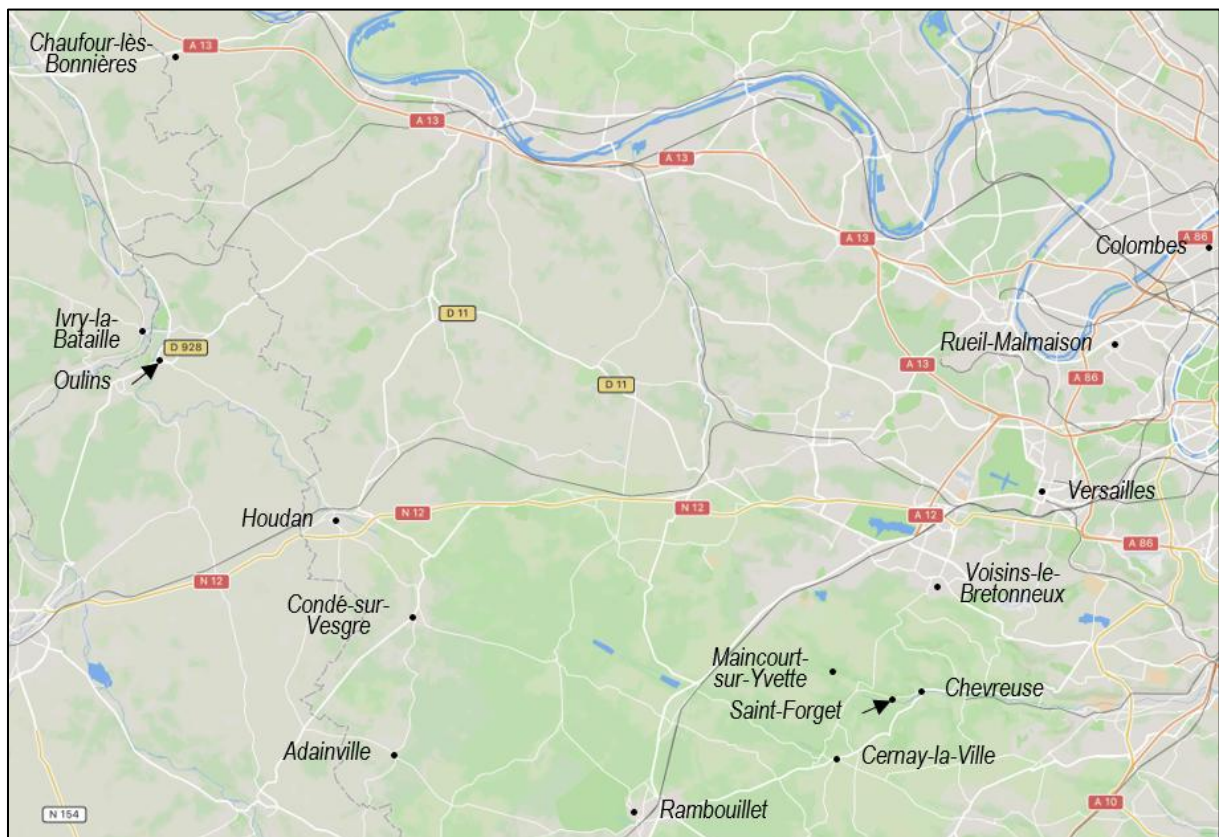
Le 13 juin à 02h25, le 1^{er} bataillon exécute l'ordre de repli reçu la veille à 23h30. Il décroche à partir de 03h00 avec le 4^e RZ et se dirige vers l'Eure. Dans l'après-midi, il arrive à Oulins, au sud-est d'Ivry-la-Bataille.

3. La retraite de l'aile gauche, 14 au 24 juin 1940

10^e corps d'armée

Dans la nuit du 13 au 14 juin, le repli de la division se poursuit en direction de la ligne Condé-sur-Vesgre, Saint-Forget. Faisant mouvement par RUEIL-MALMAISON, Versailles, Voisins-le-Bretonneux, le régiment s'installe le 14 juin dans la matinée en PA : le 3^e bataillon de Maincourt-sur-Yvette à Saint-Forget, le 2^e de Saint-Forget à Chevreuse ; l'EM est à Cernay-la-Ville.

Poursuivant son repli avec le 4^e RZ dans la nuit du 13 au 14 juin, le 1^{er} bataillon arrive le 14 juin en fin de matinée à Adainville où il s'installe en PA



Dans la nuit du 14 au 15 juin, le repli de la division se poursuit en direction de la ligne Maintenon, Ablis. Faisant mouvement par Clairefontaine-en-Yvelines, Sonchamp et Ablis, le régiment s'installe le 15 juin matin : 3^e bataillon du nord de Saint-Symphorien à Ablis, avec la 11^e compagnie à Gourville et la 9^e compagnie à La Chapelle ; 2^e bataillon d'Ablis à Boinville-le-Gaillard, avec la 5^e compagnie à Guéherville ; le PC est à Orsonville.

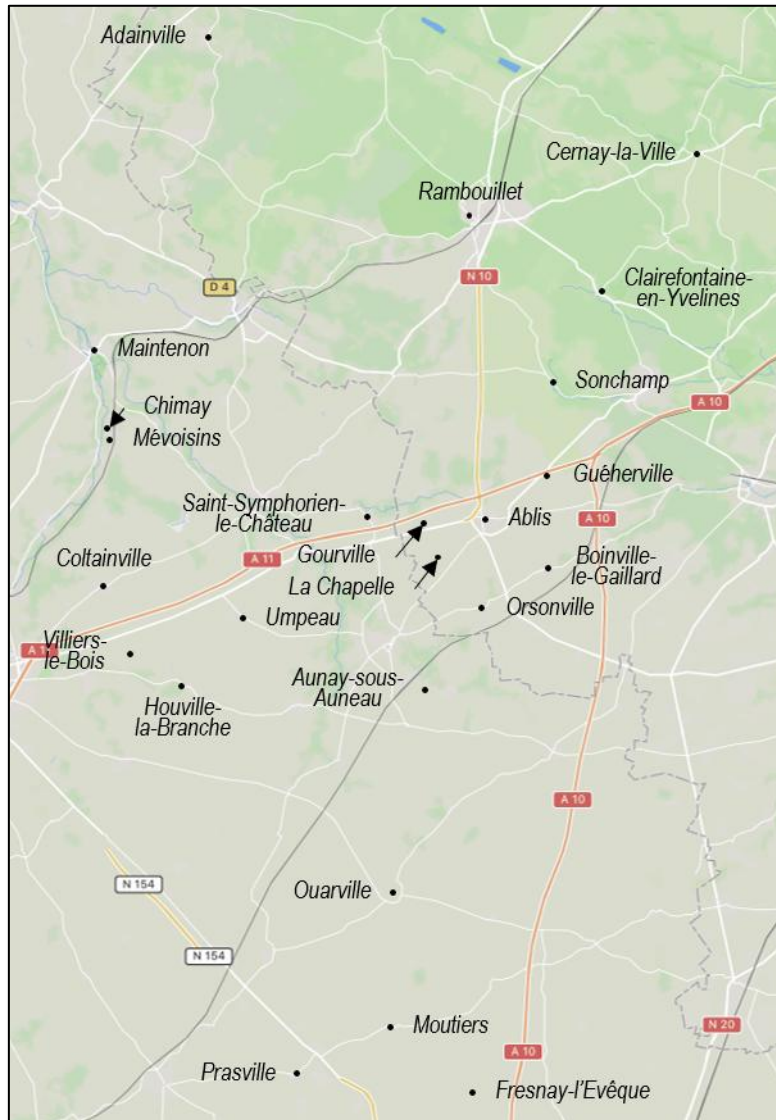
Le 15 juin, poursuivant son repli avec le 4^e RZ, le 1^{er} bataillon arrive en milieu d'après-midi à Chimay, Mévoisins. A 22h00, le bataillon reçoit l'ordre de rejoindre Houville-la-Branche. Le mouvement est exécuté dans la nuit du 15 au 16 juin, entre 00h30 et 06h00.

Le 16 juin à 04h30, alors que l'ordre de repli de la division n'est toujours pas *confirmé* officiellement, le régiment, qui a déjà repoussé une attaque de 3 automitrailleuses à 21h30 devant Ablis, n'a plus de liaison à gauche et à droite. Le chef de corps donne l'ordre de faire mouvement par Aunay-sous-Auneau, Ouarville et Moutiers sur sa nouvelle position entre Prasville et Fresnay-l'Evêque. Alors que

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

le mouvement est en cours, le régiment reçoit l'ordre de reprendre ses positions et à 06h30 les unités ont repris leurs positions initiales.

Le 16 juin à 07h30, le 1^{er} bataillon reçoit l'ordre de s'établir sur la ligne Villiers-le-Bois, Houville-la-Branche, pour barrer les axes en provenance de Coltainville et Umpeau.



3.1. Les combats du 16 juin 1940

Suite aux mouvements de la nuit, la division n'est pas en mesure, le 16 matin de conduire un combat d'ensemble.

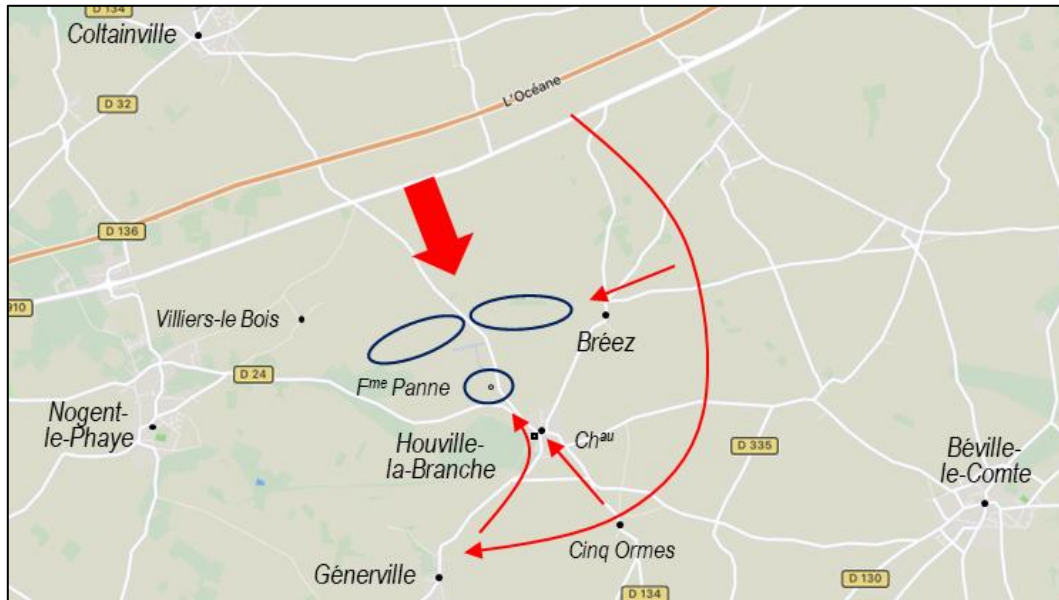
Il en est de même pour le 4^e RTT. Au cours de cette funeste journée, chaque bataillon va combattre isolément : le 1/4 à Houville-la-Branche ; le 3/4 dans le triangle Essarts, Gourville, la Chapelle ; le 2/4 à Ablis et Long-Orme ; le PC et les UR à Monvilliers.

Les combats et l'anéantissement du 1/4^e RTT

Ayant reçu l'ordre du colonel commandant le 4^e RZ de résister sur place, le 1/4^e RTT s'installe dans la matinée en défensive dans et au nord d'Houville-la-Branche, à hauteur de la ligne Villiers-le-Bois, Bréez : la 1^{re} compagnie à l'ouest du chemin Houville-la-Branche, Coltainville ; la 3^e compagnie avec deux sections de mitrailleuses de la CA 1 à l'Est du chemin ; la 2^e compagnie au centre, protège le PC à

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

la ferme Panne ; 2 sections de mitrailleuses et les mortiers de 81 de la CA 1 sont placés autour de la ferme ; le train de combat est dans le parc du château d'Houville-la-Branche ; deux canons antichar, en renfort, sont positionnés aux lisières du village, l'un orienté vers Nogent-le-Phaye, l'autre vers Bévill-le-Comte.



A 12h30, a lieu les premiers contacts avec des éléments d'avant-garde de la 8^e ID. ayant constaté que le bataillon n'avait aucun soutien à son Est, l'ennemi lance le 38^e IR en attaque frontale du nord vers le sud et deux bataillons du 28^e IR en débordement par l'est et le sud.

A 13h00, le 38^e IR est au contact des 1^{re} et 3^e compagnies qui résistent avec vigueur.

A 14h30, un bataillon le 3/28^e IR aborde les positions du bataillon par l'Est.

A 16h00, venant de Cinq Ormes et de la route de Génerville, le 2/28^e IR débouche dans le dos des défenseurs. Le bataillon est alors pratiquement encerclé.

Vers 16h45, la ferme Panne est directement attaquée.

Vers 17h30, les combats cessent.

Le 1/4 a eu ce jour-là 50 tués, 75 blessés, 53 disparus. Le 18 juin au sud de la Loire, seulement 2 tirailleurs du bataillon seront présents à l'appel.

Les combats du 2/4^e RTT

Ablis est défendu à sa lisière nord par la 7^e compagnie face aux deux nationales venant de Saint-Arnoult-en-Yvelines et Rambouillet ; la 6^e compagnie et la CA 2, renforcée par 7 canons antichar font face à tous les axes menant au bourg. La 5^e compagnie qui avait quitté dans la nuit Guéherville s'est retranchée dans le hameau de Long-Orme ; elle est renforcée par deux canons antichar.

A Ablis, l'attaque allemande débute à 07h00. A 08h00, elle n'a pas encore atteint Ablis lorsque parvient au commandant de bataillon l'ordre de se replier sur la ligne Auneau, Sainville.

Conduire une telle action en plein combat est particulièrement difficile. Sous la protection de la 6^e compagnie qui se sacrifie dans Ablis, le bataillon (moins la 5^e compagnie) se rassemble en 3 groupes qui tentent successivement à partir de 10h30 de briser l'encerclement. Ils atteindront : Sainville pour le groupe Pontiers, Fresnay-l'Evêque et Baudreville pour le groupe Germain, Sancheville (15 km SO Prasville) pour le groupe Pons.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Attaqué par le nord par le 83^e IR et par l'Est par le 2/7^e IR venant de Long-Orme, Ablis tombe aux mains des Allemands en fin de matinée.

A Long-Orme, la 5^e compagnie résiste plusieurs heures jusqu'à la destruction des deux canons antichars. Encerclée par deux bataillons du 7^e IR venant de Saint-Arnoult-en-Yvelines et progressant de part et d'autre du hameau, la compagnie est directement attaquée par le 1/7^e IR et submergée. Au cours de ces combats, la compagnie a 3 tués et 24 blessés.



Les combats du 3/4^e RTT

A Essarts, la 10^e compagnie venue de Saint-Symphorien s'est installée à la hâte, d'autant plus qu'elle n'a en fait que les 2/3 de son effectif, deux sections ayant été capturées dans le secteur de Versailles lors du repli. Elle est attaquée et submergée par le 5^e bataillon de mitrailleurs portés en provenance d'Ablis qui vient de tomber.

A Gourville, la 11^e compagnie a repris à 07h00 ses positions de la veille au soir, ses quatre sections tenant les quatre faces du village, la section de mortiers au centre, le canon antichar sur la route de Chartres. Elle est attaquée à 07h45 par des éléments de l'IR 83 et rapidement encerclée. Jusqu'à 15h00

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

la compagnie s'accroche sur sa position puis, sous la protection des blessés et de la section de mortiers qui se sacrifie, elle éclate en petits groupes qui parviennent à fuir.

A la Chapelle, le PC du bataillon et la 9^e compagnie ont repris leur position de la veille au soir. Ils résistent plusieurs heures aux assauts du 1/83^e IR avant de succomber au prix de 10 tués et 40 blessés.



Les combats du PC et des unités régimentaires

A Monvilliers, autour du PC sont disposés en point d'appui fermé les canons antichars de la 14^e compagnie divisionnaire antichar.

Vers 13h00, 7 automitrailleuses ennemies se présentent devant le village. Cette première vague est suivie d'une autre composée de 20 AM accompagnées de motocyclistes.

Plusieurs automitrailleuses sont détruites par les canons antichars mais le cercle se referme autour de la position. Sous la protection de la section Ducouso, les éléments de l'état-major, de la compagnie hors rang et de la compagnie de commandement gagnent Moutiers, où se trouve déjà une AM allemande, puis Allaines.



3.2. Le rétablissement sur la Loire, 18 et 19 juin

Dans la nuit du 16 au 17 juin, via Allaines où ils apprennent que l'ennemi est déjà à Orléans, les débris du 4^e RTT rejoignent Patay puis franchissent la Loire au pont de Beaugency et au pont de Mer.

Le 17 juin, à partir de son PC au château le Vivier (SE Blois) le régiment s'emploie à se réorganiser.

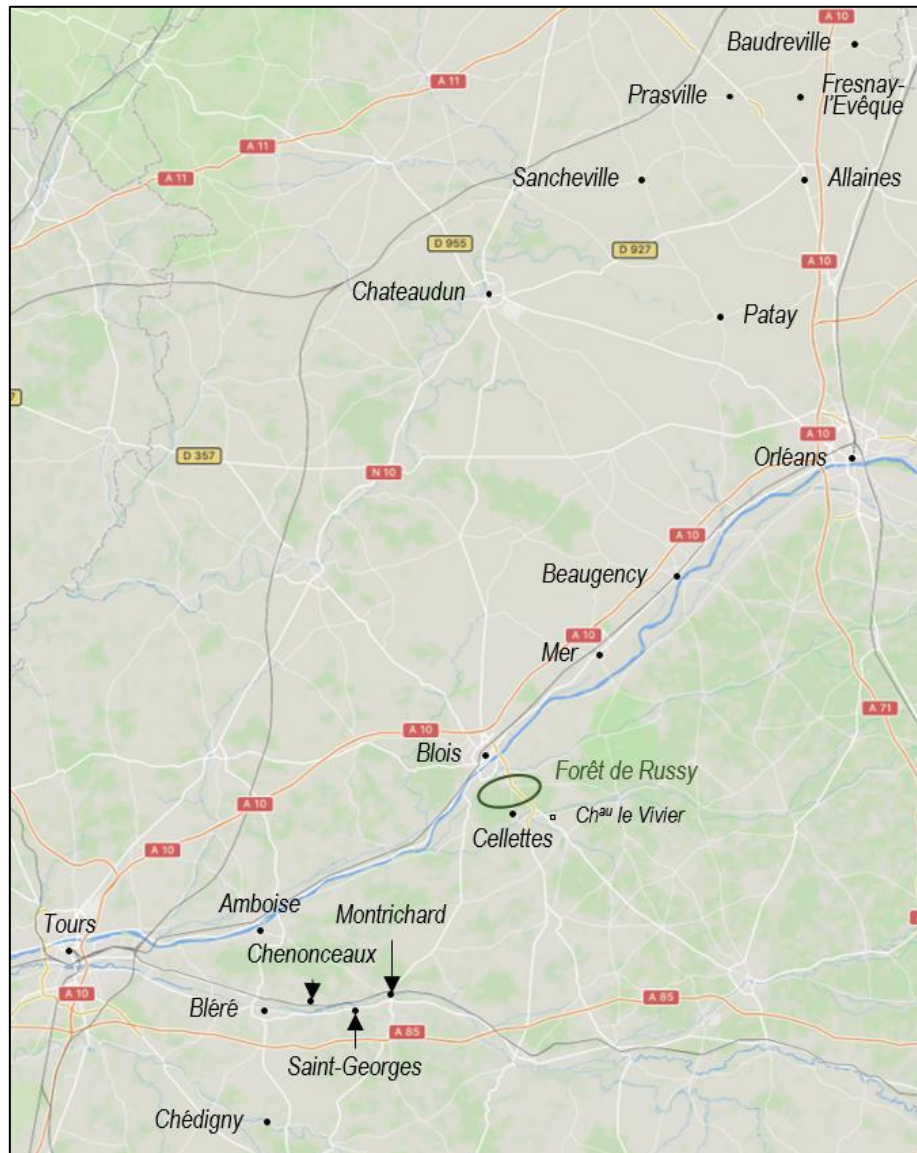
Le 18 juin matin, la situation est la suivante : le régiment ne compte plus que 10 officiers, 24 sous-officiers et 318 gradés et tirailleurs (EM et UR : 10-16-160 ; 1^{er} bataillon : 0-0-2 ; 2^e bataillon : 0-5-125 ;

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3^e bataillon : 0-3-31). Une compagnie de 150 hommes est alors formée sous les ordres du capitaine Jeux.

Le 19 juin jusqu'à 11h00, l'ennemi s'étant infiltré au sud de Blois, la compagnie Jeux barre la route de Romorantin. Elle est ensuite mise à la disposition du 8^e RTT pour, à partir du carrefour 95 (N Cellettes), s'opposer à toute action ennemie dans la partie ouest de la forêt de Russy.

Dans l'après-midi, alors que le 8^e RTT se replie vers les ponts sur le Cher de Montrichard, Saint-Georges et Chenonceaux, la compagnie Jeux à l'arrière-garde n'arrive pas au complet sur les ponts avant leur destruction (20 juin à 02h00) et perd la moitié de son effectif. Le PC et la CHR rejoignent Chédigny (au sud de Bléré).



3.3. Le repli jusqu'à la Dordogne, 20 au 24 juin

Jusqu'au 24 juin, les débris du régiment suivent la division dans ses replis successifs.

Le 20 juin, par Loches et Ligueil, il rejoint Cussay.

Dans la nuit du 20 au 21 juin, à partir de 23h30, il fait mouvement sur Le Grand Pressigny où, dans la journée du 21 juin, des éléments épars sont rassemblés pour renforcer la compagnie Jeux.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

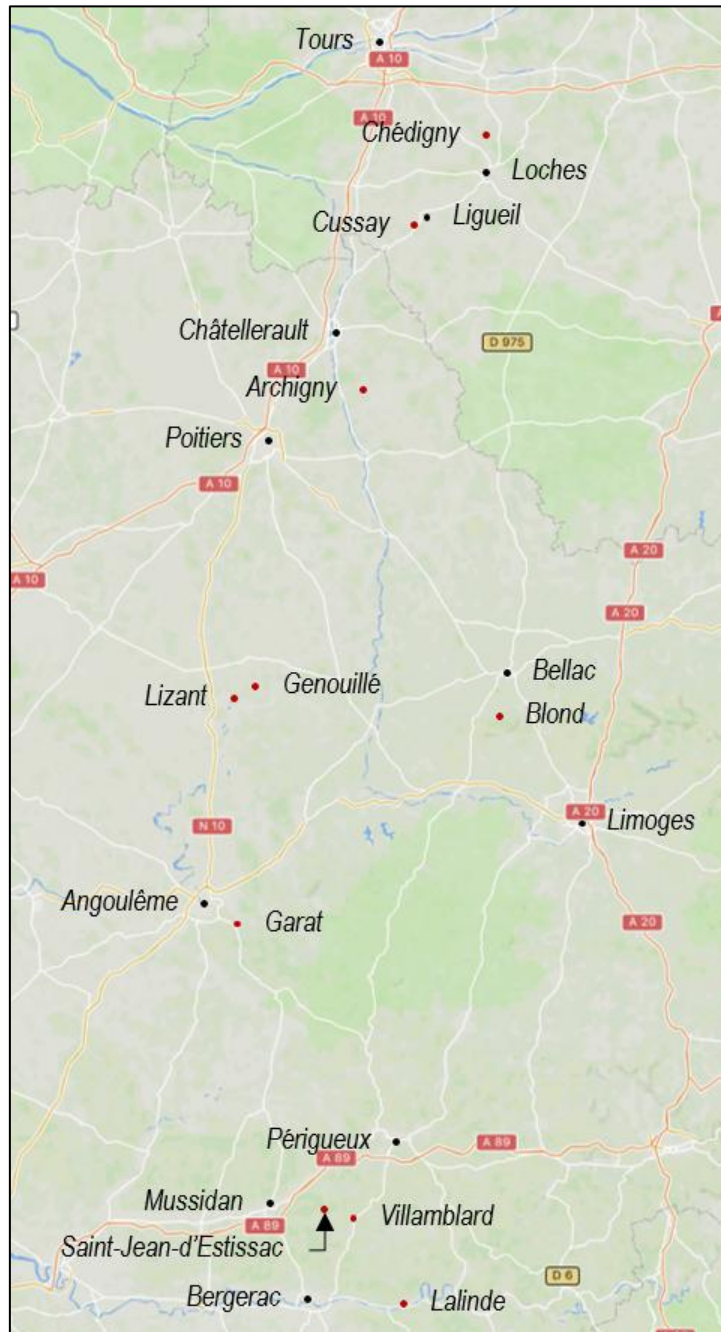
Dans la nuit du 21 au 22 juin, le régiment fait mouvement sur Archigny.

Dans la nuit du 22 au 23 juin, il poursuit son repli jusqu'à Lizant.

Le 23 juin dans l'après-midi, il rejoint Genouillé puis, dans la nuit du 23 au 24 juin, il fait mouvement sur Garat.

Le 24 juin, le régiment reçoit en renfort le bataillon de tirailleurs nord-africains Dutheil.

Dans la nuit du 24 au 25 juin, il fait mouvement sur Lalinde où, à son arrivée dans la matinée du 25, il reçoit confirmation de la cessation des hostilités depuis 00h35.



Débarqué à Marseille le 31 mai à l'effectif de 72 officiers, 3285 sous-officiers, gradés et tirailleurs, le régiment ne compte plus le 25 juin que 11 officiers, 192 sous-officiers, gradés et tirailleurs.

Après la campagne

Le 26 juin, le régiment va s'installer au sud-ouest de Périgueux, dans la région Saint-Jean-d'Estissac, Villamblard.

Le 8 juillet, le régiment embarque en gare de Saint-Jean-d'Estissac à destination de Blond (en Haute Vienne au sud de Bellac).

Le régiment quitte Bellac le 25 août et embarque à Marseille le 27 août sur le S/S « *El Biar* » à destination de Tunis.

Débarqué à Tunis le 29 août, il fait mouvement par voie ferrée sur Kairouan où il est dissous le 5 septembre.

Il est reformé sur le type armistice le 1^{er} novembre 1940 et il occupe les garnisons de Sousse (PC et 3^e bataillon), Kairouan, Le Kef, Sfax (2^e bataillon) et Gabès (1^{er} bataillon).

Etats d'encadrement

Les documents en ma possession, incomplets et parcellaires, ne m'ont pas permis de réaliser un travail plus détaillé.

Chef de corps

- Colonel Bassères

Chafe d'état-major

- Chef de bataillon Roche

Compagnie de commandement (CDT)

- Capitaine Daknou ; lieutenant Jeux (à/c du 16/12/1939)

Compagnie hors rang (CHR)

- Capitaine Pontiers ; lieutenant Perrenot (à/c du 09/01/1940) ; lieutenant Mozziconacci (à/c du 19 mai 1940)

Compagnie régimentaire d'engins (CRE)

- Capitaine Heywang ; capitaine Daknou (à/c du 15/12/1939) ; lieutenant Bulard (à/c du 09/01/1940)

Bataillons

- 1/4^e RTT : chef de bataillon Galaup
 - o 1^{re} compagnie : capitaine Davasse († le 16/6/1940)
 - o 2^e compagnie : lieutenant puis capitaine TT (01/01/1940) Comoy
 - o 3^e compagnie : capitaine de Longeau ; capitaine Ingrand (à/c du 30/09/1939 ; † le 11/6/1940 à Chaufour) ; sous-lieutenant Zanotti
 - o CA 1 : capitaine Tonnaire
- 2/4^e RTT : chef de bataillon Germain
 - o 5^e compagnie : capitaine Laulhé ; lieutenant Cazalet (à/c du 16/12/1939)
 - o 6^e compagnie : capitaine Journoud ; lieutenant Pons (à/c du 16/12/1939)
 - o 7^e compagnie : lieutenant Le Vouedec ; lieutenant puis capitaine TT (01/01/1940) Plus (à/c du 01/11/1939)
 - o CA 2 : capitaine Aufrane ; capitaine Foureau
- 3/4^e RTT : chef de bataillon Scher
 - o 9^e compagnie : capitaine Foureau ; capitaine Basin (à/c du 19 mai 1940)
 - o 10^e compagnie : capitaine Gaultier de Kermoal ; lieutenant puis capitaine Dubois (à/c du 01/11/1939) ; lieutenant Espeisse à compter du 14 juin
 - o 11^e compagnie : capitaine Rossi
 - o CA 3 : capitaine Chansou ; capitaine Daknou

Texte de la citation à l'ordre de l'armée obtenue par le 4^e RTT

« Magnifique régiment qui a su jusqu'à la dernière minute, sous les ordres du colonel Bassères et des chefs de bataillon Roche, Scher, Galaup et Germain, se montrer digne de son passé.

Engagé sur l'Oise à peine débarqué en France, il contient la ruée ennemie entre l'Isle-Adam et Persan Beaumont avec quelques éléments dont le sacrifice permet aux restes des grandes unités, retenant depuis la Somme, de se reformer.

Constamment harcelé par l'ennemi, il couvre au cours des journées des 13, 14 et 15 juin 1940, les mouvements de repli. Le 14 juin, il se fraye un passage à travers les éléments motorisés adverses qui, débouchant de Paris vers Versailles, lui barraient la route vers la région de Rambouillet et reprend sa place dans le dispositif pour faire face à l'avance adverse.

Le 16 juin, à Ablis, pris en tête, de flanc et sur les arrières, submergé par une attaque massive d'engins blindés et d'infanterie, il se bat jusqu'à l'épuisement de ses moyens, perdant 90 % de ses effectifs, ajoutant ainsi par son héroïsme et son esprit de sacrifice, animant d'un même souffle Français et Tunisiens, une page nouvelle à ses traditions et son faste guerrier. » (Ordre n° 211 du ???)

Attribution de la croix de guerre 1939-1945 avec palme, remise le 9 décembre 1940 à Sousse par le général Weygand.

Sources

Carton 34 N 257, dossier 5 (historique du 4^e RTT, 1939-1940), dossier 6 (JMO du 4^e RTT, 01-09-1939 au 28-06-1940) et dossier 7 (JMO du 1^{er} bataillon, 02-09-1939 au 16-06-1940)

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnets de la Sabretache :

- N° spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs algériens et tunisiens 1830-1964 »
- N° spécial année 1991, consacré aux « Tunisiens et français 1882-1962 »

Revue historique de l'armée N° 1951/2

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains

Le 10^e corps d'armée dans la bataille 1939-1940, par le général C. Grandsard, paru aux éditions Berger-Levrault (1949)

Les combats d'Houville, 16 juin 1940, par Bernard Amiet (1985)